



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

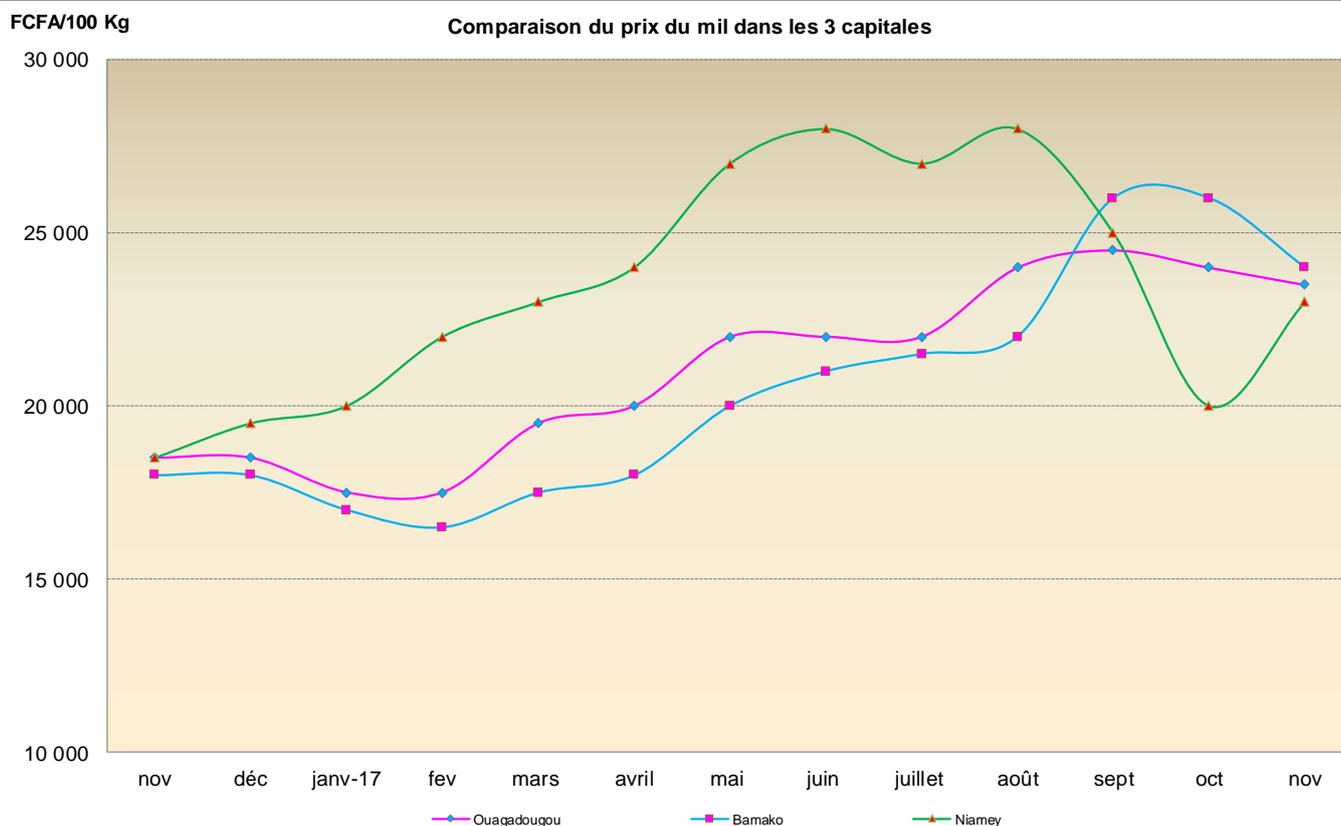
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°199 - novembre 2017

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA ET AU MALI ET EN HAUSSE AU NIGER POUR LE MIL.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début novembre 2017 :**

**Prix par rapport au mois passé (octobre 2017) :**

**-2% à Ouaga, -8% à Bamako, +15% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (novembre 2016) :**

**+27% à Ouaga, +33% à Bamako, +24% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov. 2012 – nov. 2016) :**

**+18% à Ouaga, +23% à Bamako, +14% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

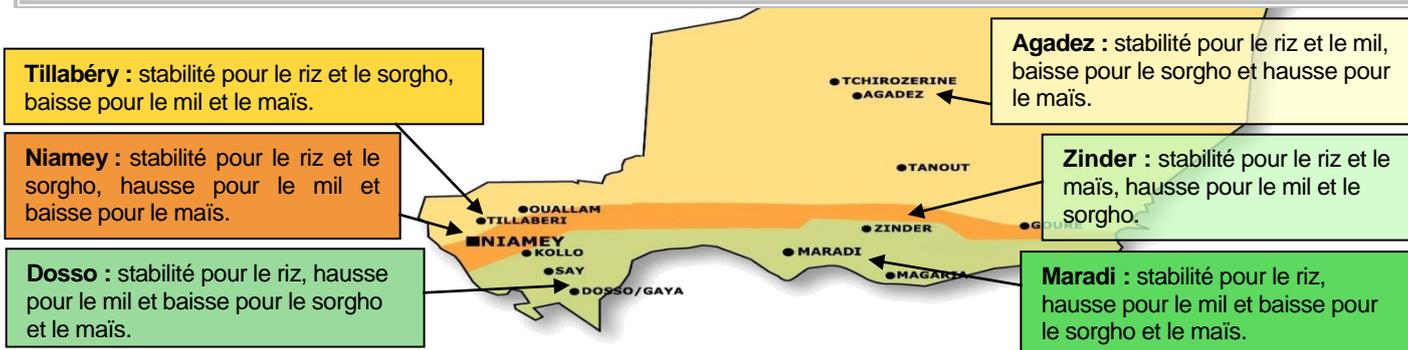
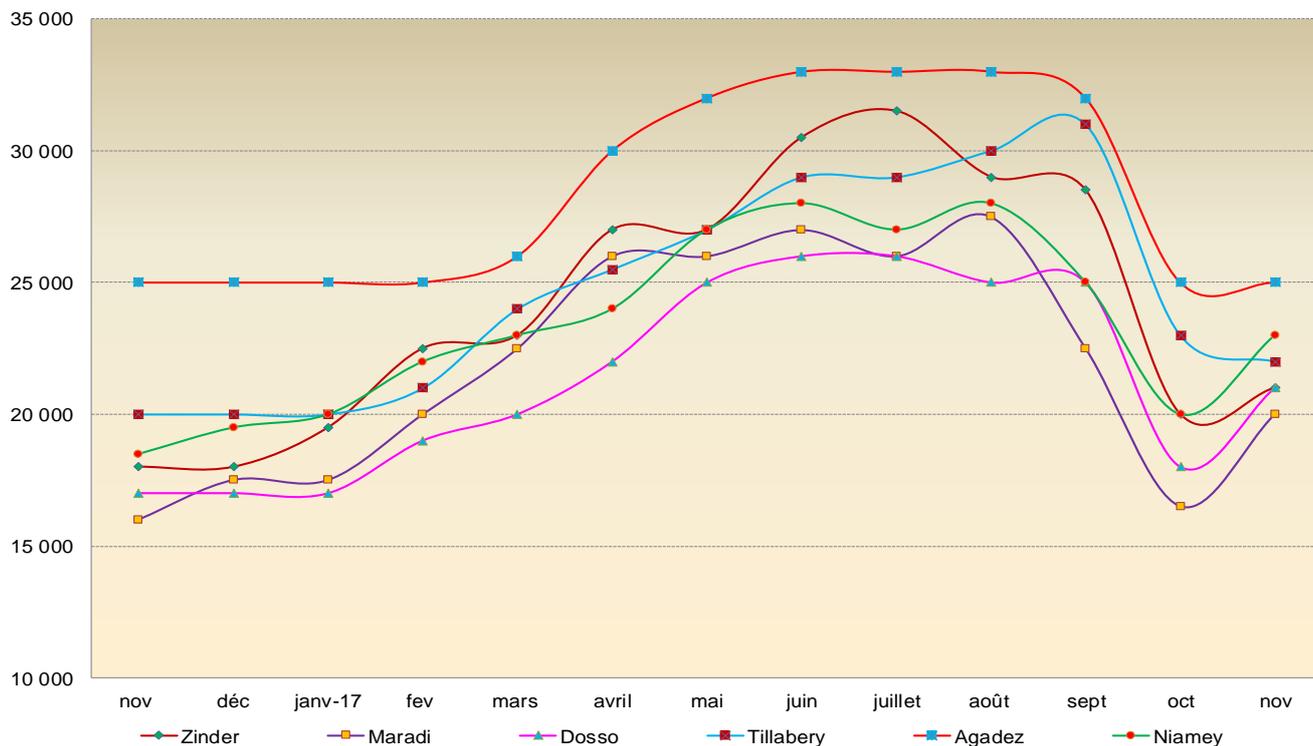
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	39 000	21 000	18 000	16 500
Maradi	Grand marché	40 000	20 000	15 500	16 500
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	20 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 000	28 000
Niamey	Katakò	38 000	23 000	20 000	16 500

**Commentaire général** : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil, à la baisse pour le sorgho et le maïs, et à la stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le **mil**, à Maradi (+21%), à Dosso (+17%), à Niamey (+15%) et à Zinder (+5%), pour le sorgho à Zinder (+6%) et pour le maïs à Agadez (+17%). Les baisses sont observées : pour le mil à Tillabéry (-4%), pour le **sorgho** à Maradi (-32%), à Dosso (-20%) et à Agadez (-11%), pour le **maïs** à Dosso (-15%), à Tillabéry (-10%), à Niamey (-8%) et à Maradi (-3%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Tillabéry, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Agadez, **légère** baisse à Tillabéry et hausse sur les autres marchés. iii) pour le **sorgho**, stabilité à Tillabéry et Niamey, hausse à Zinder et baisse à Maradi, Dosso et Agadez. Enfin iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder, hausse à Agadez et baisse sur les autres marchés. **Comparés à début novembre 2016**, les prix sont globalement en baisse pour le sorgho et le maïs, en hausse pour le mil et stables pour le riz. Les variations par produit sont: i) pour le **mil**, +25% à Maradi, +24% à Dosso et Niamey, +17% à Zinder, +10% à Tillabéry et stable à Agadez, ii) pour le **sorgho**, +5% à Tillabéry, -14% à Maradi et Zinder, -5% à Dosso et stables à Agadez et Niamey, iii) pour le **maïs**, +27% à Agadez, -13% à Maradi, -10% à Tillabéry, -6% à Zinder et Dosso et, -3% à Niamey et iv) pour le **riz**, -7% à Zinder, -5% à Dosso et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz et le maïs, et en hausse pour le mil et le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +17% à Dosso, +14% à Niamey, +11% à Maradi et Tillabéry, +9% à Zinder et +2% à Agadez; ii) pour le **sorgho**, +8% à Tillabéry, +7% à Niamey, +5% à Dosso, -17% à Maradi, -12% à Zinder et stable à Agadez, iii) pour le **maïs**, -17% à Zinder, -12% à Maradi, -9% à Tillabéry, -7% à Dosso, -3% à Niamey et +14% à Agadez; iv) pour le **riz**, -14% à Zinder, -9% à Maradi, -5% à Agadez, -4% à Dosso et Tillabéry, et -2% à Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

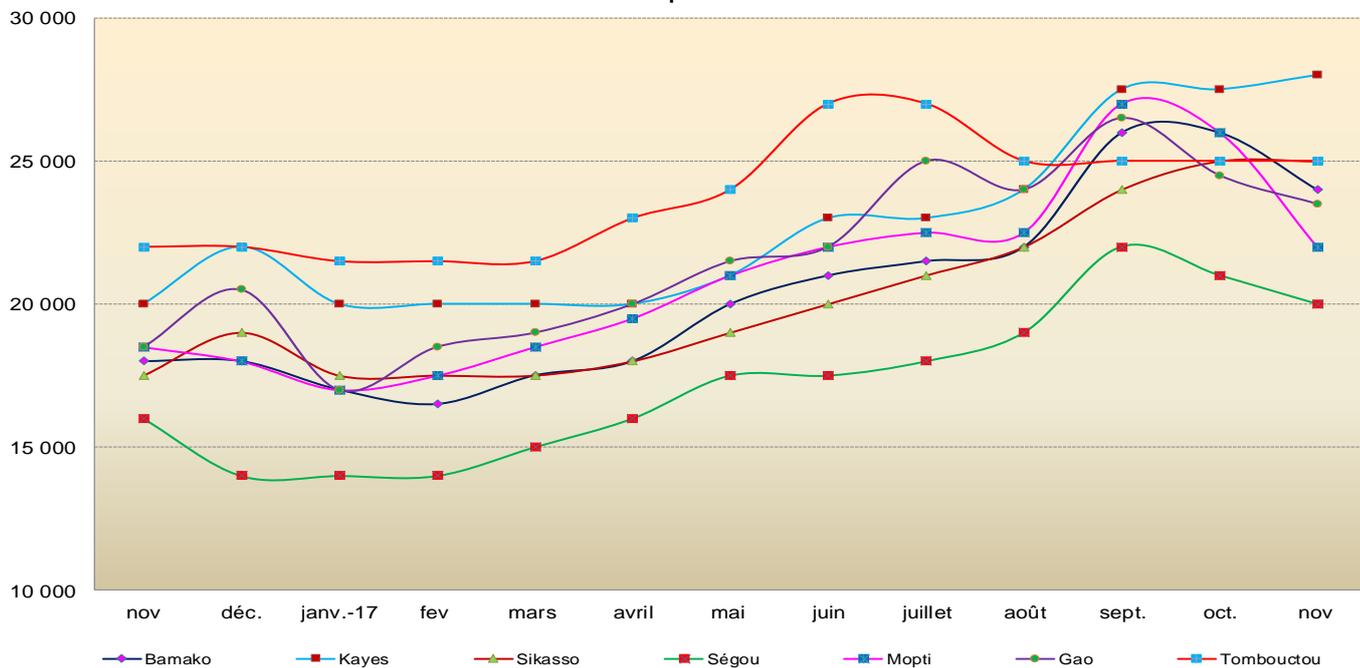
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 000	24 000	19 500	15 000
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	28 000	23 000	17 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	35 000	25 000	17 500	14 000
Ségou	Ségou centre	32 500	-	20 000	17 500	12 500
Mopti	Mopti digue	34 000	32 500	22 000	19 000	12 000
Gao	Parcage	39 000	37 000	23 500	20 000	17 500
Tombouctou	Yooubouer	35 000	32 000	25 000	25 000	25 000

**Commentaire général** : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour les céréales sèches et le riz local, et à la stabilité pour le riz importé. Seul le mil a enregistré une légère hausse sur le marché de Kayes. Les baisses enregistrées l'ont été pour : i) **le mil** à Mopti (-15%), à Bamako (-8%), à Ségou (-5%) et à Gao (-4%) ; ii) **le sorgho** à Sikasso et Ségou (-13%), à Kayes (-8%), à Bamako (-7%) et à Mopti (-5%) ; iii) **le maïs** à Mopti (-33%), à Ségou (-17%), à Bamako (-12%), à Gao (-8%), à Sikasso (-7%) et à Kayes (-3%) ; iv) **le riz local** à Bamako (-18%), à Mopti (-9%), à Ségou (-7%) et à Tombouctou (-3%) et vi) **le riz importé** à Mopti seul (-7%). **L'analyse spatiale des prix** indique que Ségou et Bamako sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Bamako et Tombouctou restent les moins chers pour le **riz importé**, Ségou reste le moins cher pour le **mil**, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **sorgho** et désormais Mopti devient le marché le moins cher pour le **maïs**. Les marchés les plus chers sont Kayes pour le **riz local** et le **mil**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début novembre 2016**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales, sauf pour le riz local pour lequel la tendance est à la baisse. Les variations par produit sont : i) **Riz local** : stabilité à Kayes et Gao, baisse à Bamako (-12%), à Tombouctou (-8%), à Ségou (-7%), à Mopti (-3%) et hausse à Sikasso (+7%), ii) **Riz importé** : hausse à Gao et Kayes (+6%), à Sikasso et Bamako (+3%); baisse à Tombouctou (-9%) et à Mopti (-2%), iii) **Mil** : hausse à Sikasso (+43%), à Kayes (+40%), à Bamako (+22%), à Gao (+27%), à Ségou (+25%) et à Tombouctou (+14%); iv) **Sorgho** : hausse à Kayes (+44%), à Sikasso (+40%), à Bamako (+39%), à Mopti (+19%) et à Ségou (+17%) v) **Maïs** : hausse à Sikasso (+27%), à Kayes (+13%) et à Bamako (+7%) et baisse à Mopti (-25%) et à Ségou (-17%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil, le sorgho et le riz importé, en baisse pour le riz local et en équilibre pour le maïs. Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Sikasso (+12%) et à Gao (+2%), pour le **riz importé** à Gao (+12%), à Kayes (+11%), à Tombouctou (+5%) et à Sikasso (+4%), pour le **mil** à Kayes (+33%), Sikasso (+28%), à Bamako (+23%), à Ségou (+22%), à Gao (+12%), à Mopti (+11%) et à Tombouctou (+3%), pour le **sorgho** à Sikasso (+30%), à Kayes et Bamako (+28%), Ségou (+18) et Mopti (+6%), pour le **maïs** à Sikasso (+26%), Bamako (+9%) et à Kayes (+6%). Les variations à la baisse sont : pour le **riz local**, -18% à Tombouctou, -7% à Kayes, -5% à Bamako et -1% à Ségou et Mopti, pour le **riz importé**, -3% à Mopti et -1% à Bamako, pour le **sorgho**, -32% à Tombouctou et, pour le **maïs**, -43% à Gao, -27% à Mopti et -16% à Ségou.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Mopti** : baisse générale des prix des céréales.

**Kayes** : légère hausse pour le mil, stabilité pour le riz et baisse pour le sorgho et le maïs.

**Bamako** : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

**Tombouctou** : baisse pour le riz local et stabilité pour les autres produits.

**Gao** : absence du sorgho, stabilité pour le riz et baisse pour le mil et le maïs.

**Ségou** : absence de riz importé et baisse pour les autres produits.

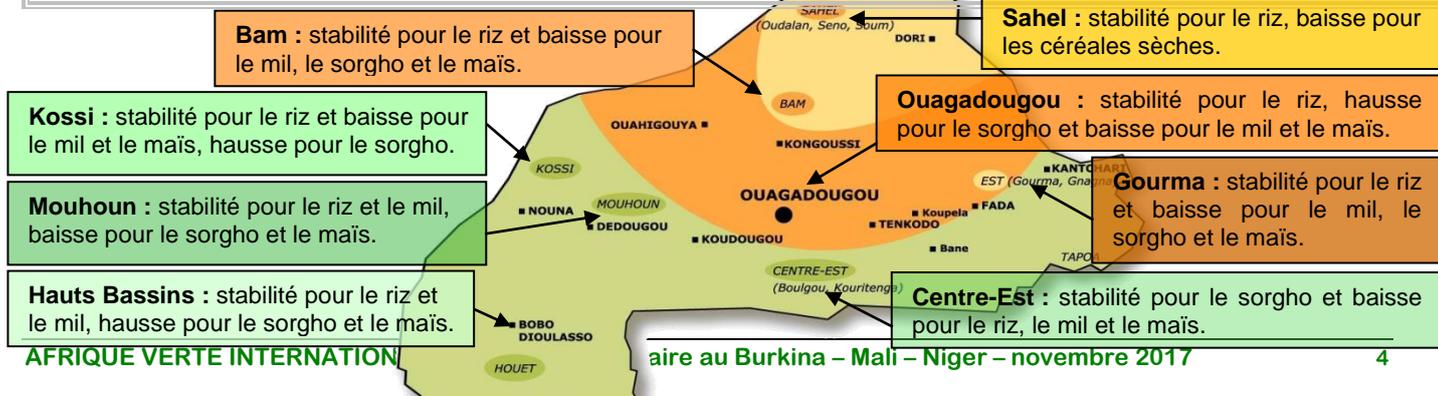
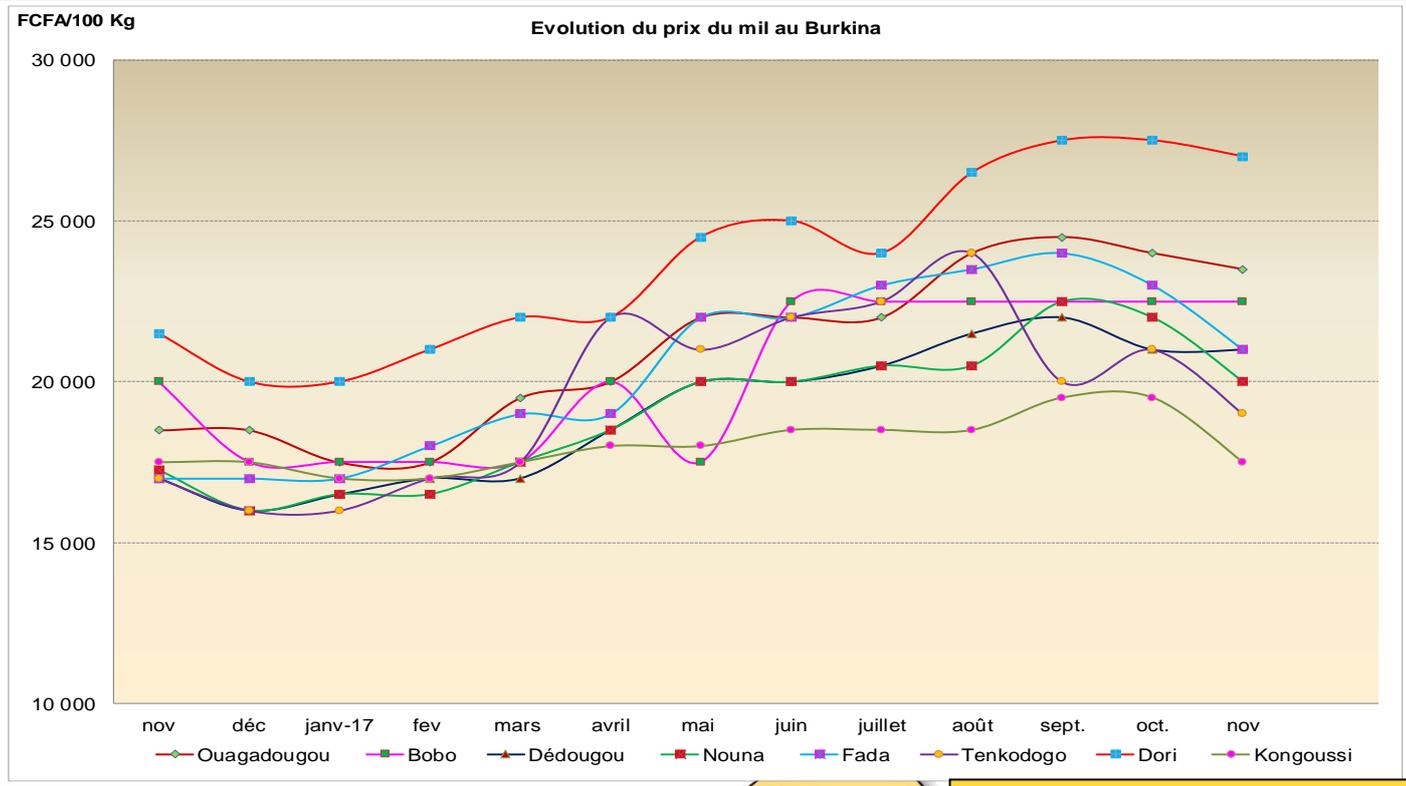
**Sikasso** : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	23 500	16 500	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	13 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	20 000	18 000	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	18 000	18 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	19 000	17 500	15 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	27 000	20 500	19 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	16 500	17 000

**Commentaire général** : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Tenkodogo et Kongoussi (-10%), à Nouna et Fada (-9%) et à Ouagadougou et Dori (-2%), ii) le **sorgho** à Dédougou (-10%), à Dori (-9%), à Fada (-5%) et à Kongoussi (-3%), iii) pour le **maïs** à Ouagadougou (-15%), à Nouna (-14%), à Kongoussi (-8%) et à Pouytenga (-6%), à Dédougou (-4%) et à Fada et Dori (-3%). Quelques cas de hausse ont été enregistrés pour le **sorgho** : à Bobo (+17%), à Ouagadougou (+6%) et à Nouna (+3%), mais aussi pour le **maïs** à Bobo (+7%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho** et Nouna et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste à sa place de marché le plus cher pour toutes les céréales. **Comparés à début novembre 2016**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Tenkodogo -5%, et à Dori +6%), en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Tenkodogo (-5%), hausse à Dori (+6%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stabilité à Kongoussi et hausse sur les autres marchés, de +12% à Tenkodogo à +27% à Ouagadougou ; pour le **sorgho**, stabilité à Dédougou et hausse sur les autres marchés, de +3% à Kongoussi à +29% à Nouna et Fada ; pour le **maïs**, baisse à Nouna (-7%) et hausse sur les autres marchés de +4% à Ouagadougou et Dédougou à +29% à Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+4%) et à Dori (+2%) ii) pour le **mil** à Dori (+24%), à Nouna (+19%), Ouagadougou et Fada (+18%), à Dédougou (+13%), à Bobo (+10%) et Tenkodogo (+4%), iii) pour le **sorgho** à Nouna (+32%), à Fada et Tenkodogo (+22%), à Ouagadougou (+13%) et à Bobo (+11%) et iv) pour le **maïs** à Fada (+29%), à Bobo (+16%), à Tenkodogo (+13%), à Ouagadougou (+4%) et à Dori (1%). Les baisses sont : i) pour le **riz**, -6% à Kongoussi et Ouagadougou et -5% à Tenkodogo, ii) pour le **mil** - 8% à Kongoussi, iii) **sorgho** de -5% à Dédougou et Kongoussi, iv) pour le **maïs** de -5% à Dédougou, -4% à Nouna et -2% à Kongoussi. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début novembre la situation alimentaire reste globalement normale dans le pays. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux issus de la nouvelle campagne d'hivernage 2017. Toutefois, la forte demande en mil (principale céréale locale) suite aux achats institutionnels et à ceux des commerçants, fait relever les prix par rapport à début octobre. Par contre, l'offre en sorgho s'est relativement améliorée par rapport au mois précédent.

**Agadez** : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Le marché local est bien approvisionné en céréales (riz, maïs, mil, sorgho), en niébé, pâtes alimentaires et en produits agricoles locaux, comme la pomme de terre et autres légumes divers. Les prix de ces produits sont en légère baisse par rapport au mois précédent, excepté celui du maïs, qui est en hausse.

**Zinder** : la situation alimentaire est relativement bonne grâce aux nouvelles productions de la campagne agricole d'hivernage 2017. Toutefois, les prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs), qui avaient enregistré une forte baisse en début octobre, commencent à se relever. Ils sont en hausse par rapport au mois précédent et même par rapport au même mois de l'année passée et à la moyenne quinquennale, en ce qui concerne le mil.

**Maradi** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région, où les résultats de la campagne 2017 sont globalement satisfaisants. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la forte demande en mil local a fait relever son prix par rapport au mois précédent et aussi par rapport au même mois de l'année précédente.

**Tillabéry** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante, en dépit d'une insécurité persistante dans la bande ouest et nord de la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et une stabilité, voire une baisse des prix par rapport au mois précédent mais une hausse par rapport au même mois de l'année précédente.

**Dosso** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. Toutefois, à l'instar de la majorité des régions, le prix du mil est en hausse tant par rapport au mois précédent que par rapport au même mois de l'année précédente.

### AMASSA – Mali

Début novembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante et est en amélioration par rapport au mois précédent. Dans l'ensemble, les disponibilités céréalières sont moyennes à travers le pays. Pour certains produits (maïs, fonio), elles sont stables ou en légère hausse par rapport aux mois précédents. Toutefois, des perturbations dans les flux commerciaux sont parfois enregistrées sur certains axes des régions de Tombouctou, de Gao, de Kidal et du nord de la région de Mopti, à cause de l'insécurité dans ces zones. L'évaluation provisoire de la situation alimentaire du pays en 2017-2018, réalisée par le SAP dégage 25 communes devant connaître des difficultés alimentaires dans les régions de Kayes (Nioro : 9) et Mopti (3 à Mopti, 4 à Djenné, 9 à Ténenkou), d'où les recommandations pour procéder à des distributions alimentaires gratuites. Par ailleurs, le diagnostic classe 72 communes en difficultés économiques sévères, 203 communes en difficultés socio-économiques légères et indique que la majorité des communes des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti et Bamako ne devraient pas connaître de problèmes alimentaires majeurs. Toutefois, des villages ou ménages localisés, victimes de l'insuffisance pluviométrique, surtout du retard des semis, des inondations de leurs champs pourront connaître quelques difficultés.

**Bamako** : la situation alimentaire est normale et est en amélioration à la faveur des nouvelles offres en produits alimentaires (céréales, tubercules et légumineuses), d'où la baisse des prix favorable aux consommateurs.

**Kayes** : La situation alimentaire demeure globalement normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont en augmentation suite aux nouvelles productions, notamment de maïs, de niébé, de fonio et d'arachide. Les stocks publics sont en légère baisse et sont désormais de 1 900,4 tonnes de sorgho en SNS et 111,3 tonnes de mil/sorgho en SIE en vente à travers la région.

**Sikasso** : la situation alimentaire reste normale dans la zone et connaît même une amélioration suite aux nouvelles productions de maïs, sorgho, légumineuses, tubercules et racines qui ont fait augmenter les disponibilités alimentaires pour les populations.

**Ségou** : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région. Elle est marquée par une baisse générale des prix à la faveur des nouvelles récoltes. Les stocks OPAM sont à : 6 154,950 tonnes mil/sorgho (en baisse) pour le SNS et 10 366,42 tonnes de riz (en hausse) pour le SIE en vente à Ségou (310 F/kg) et San (305 F/kg).

**Mopti** : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités alimentaires, quoique moyennes, sont en amélioration actuellement avec les nouvelles récoltes de céréales et légumineuses. Le SNS OPAM est de 696,7 tonnes de mil.

**Gao** : la situation alimentaire reste affectée à certains moments par la situation sécuritaire et ses impacts sur la fluidité des échanges. Actuellement, les disponibilités sur les marchés et stocks familiaux permettent de satisfaire les besoins des populations. Toutefois, la situation nutritionnelle des enfants serait jugée préoccupante selon certains partenaires.

**Tombouctou** : la situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales et des prix sur les principaux marchés. La situation sécuritaire affecte négativement les moyens d'existence et les flux commerciaux.

### APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire connaît une amélioration à la faveur des nouvelles récoltes de certains produits tels que le maïs, l'arachide, le niébé, le sorgho et aussi de la présence des produits maraichers. L'état d'approvisionnement des marchés est dans l'ensemble satisfaisant, avec une tendance à la baisse des prix. Toutefois, les prix des céréales locales (mil, maïs et sorgho) restent élevés comparés au même mois de l'année précédente.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité de plus en plus grande des céréales de la nouvelle récolte sur le marché et par leur accessibilité aux populations. Le marché reste globalement approvisionné par les commerçants et les collecteurs.

**Gourma** : la situation alimentaire et nutritionnelle connaît une amélioration. Cela s'explique par la présence de plus en plus remarquable de nouveaux produits vivriers issus des ménages. Aussi, il faut noter la présence de plus en plus remarquable de certains fruits et tubercules sur ces marchés (melons, goyaves, pastèques, patate douce).

**Centre Est** : en cette période de récoltes, la situation alimentaire s'est améliorée. Elle se traduit par une disponibilité et une accessibilité de plus en plus remarquables sur les marchés de consommation des anciens et nouveaux stocks. Aussi, on note la reconstitution des stocks au niveau des ménages. Cela est renforcé pour l'action des boutiques témoins.

**Sahel** : la situation alimentaire est normale. On observe sur les marchés et places publiques de la région, la présence des céréales. Les magasins sont jusqu'alors régulièrement approvisionnés par les commerçants. Aussi, on observe la reconstitution des stocks des ménages en cette période des récoltes.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Le niveau de reconstitution des stocks céréaliers des ménages s'est amélioré grâce aux nouvelles récoltes de légumineuses ainsi que de céréales.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La campagne agricole d'hivernage 2017 tire à sa fin avec les récoltes des cultures un peu plus tardives comme le sorgho, le souchet et l'arachide. D'une manière générale, la campagne est globalement satisfaisante, mais avec néanmoins plusieurs poches déficitaires suite aux faibles précipitations enregistrées au cours du mois de septembre. L'évaluation de la campagne agro-sylvo-pastorale est en cours par des missions ministérielles qui sillonnent des différentes régions du pays.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole au titre de la campagne d'hivernage 2017 est marquée par un début d'épiaison tandis que sur les parcelles hors aménagement, ce sont les travaux de récolte du paddy qui dominent.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par une intense activité maraîchère, dominée par la culture d'oignon, dont la campagne de commercialisation a commencé sous de bons auspices. La demande est forte et le sac de 50 kg se négocie à plus de 20 000 F CFA, à la grande satisfaction des producteurs maraichers.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise par une offre importante de bétail sur le marché (ovins, bovins) face à une demande locale très faible. Les prix des petits ruminants sont relativement bas. Sur le plan sanitaire, la situation du cheptel est calme et les animaux sont en bon état d'embonpoint.

#### Mali

L'évolution de la campagne agricole est globalement jugée moyenne à bonne à travers le pays, grâce à une pluviométrie normale à excédentaire. Les superficies de cultures réalisées sont supérieures à la moyenne grâce à un démarrage à temps de la campagne agricole et aux appuis en intrants agricoles de l'État et de ses partenaires.

Le cumul pluviométrique saisonnier du 1<sup>er</sup> avril au 30 octobre est normal à excédentaire dans les zones agricoles du Sud du pays, excédentaire à nettement excédentaire dans celles de Gao, de Tombouctou et de Kidal. Toutefois, des poches de déficit sont observées dans les cercles de Nara, Diéma, Kita, Kati, Dioïla, le Nord de ceux de Goundam et de Tombouctou. Les longues séquences sèches voire l'arrêt précoce des pluies dans différentes zones agricoles ont réduit le niveau d'humidité résiduelle du sol, ce qui n'a pas permis à certaines cultures de parfaire leur maturité. Les zones les plus affectées sont celles de la bande sahélienne des régions de Kayes, Koulikoro, Gao, Ménaka, Tombouctou, le Nord de Ségou et le Sud de Mopti. En dépit de cela, les prévisions de production sont estimées en hausse d'environ 35% par rapport à la moyenne selon la CPS/MDR (septembre 2017). Les opérations de récolte, notamment de niébé, arachide, fonio, maïs ont presque pris fin et se généralisent aux mil, sorgho et riz dans les différentes zones agricoles en fonction de l'évolution des cultures et des systèmes d'exploitation.

La situation phytosanitaire est globalement calme, avec toutefois quelques cas de présence localisée d'oiseaux granivores, des attaques de sautereaux et autres cantharides, chenilles et pucerons sont signalées.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes à bonnes dans le pays. La régression saisonnière de la biomasse se poursuit à travers le pays particulièrement pour le tapis herbacé. La disponibilité moyenne en points d'eau et en pâturage offre des conditions moyennes d'alimentation pour le bétail. L'embonpoint du bétail et la production de lait sont moyens.

#### Burkina

Les opérations culturales dominantes sur la période sont les récoltes pour le maïs, le niébé, le coton, le sésame et les arachides, et pour le mil et le sorgho dans certaines localités. Les activités de culture maraîchère sont au stade de mise en place des planches, d'entretien des pépinières et de début des opérations de repiquages.

Selon les résultats prévisionnels du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA), la production céréalière prévisionnelle de la campagne agricole 2017-2018 a été estimée à 4 552 273 tonnes. Cette production est en baisse de 0,32 % et 1,01% respectivement, par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle des différentes céréales est établie comme suit : i) pour le mil, la production est de 953 310 tonnes, ii) le maïs enregistre une production de 1 649 010 tonnes, iii) la production de sorgho blanc est à 1 160 155 tonnes, iv) la production de sorgho rouge est estimée à 415 565 tonnes, v) la production de riz est estimée à 362 043 tonnes et celle du fonio à 12 190 tonnes.

Pour les conditions d'abreuvement du bétail, il est noté que l'arrêt précoce des pluies au mois de septembre dans plusieurs localités pourrait aggraver l'abreuvement du bétail suite au tarissement précoce des plans d'eau de surface.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et, de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.

#### Actions de développement :

- Reconstitution des stocks de la réserve alimentaire stratégique : le gouvernement a lancé les opérations d'achat de 100 000 tonnes de céréales (50 000 tonnes de mil, 25 000 tonnes de sorgho, 15 000 tonnes de maïs et 10 000 tonnes de riz paddy) pour reconstituer les stocks de la réserve alimentaire stratégique de l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN). Il est prévu d'acheter directement auprès des producteurs ruraux au moins 60 000 tonnes de céréales dans le but de leur garantir un marché et aussi leur assurer un prix rémunérateur.
- Lancement officiel de la campagne de cultures irriguées pour la saison 2017-2018 par le Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture M. Albadé Abouba. C'est le village de Tondibiya Gorou, dans la région de Niamey sur la route d'Ouallam, qui a servi de lieu pour cette importante cérémonie qui s'est déroulée le 2 novembre 2017 en présence de plusieurs personnalités entre autres, le ministre de l'aménagement du territoire et du développement communautaire, celui délégué à l'élevage, le gouverneur de la région de Niamey et le président de la délégation spéciale de Niamey, le haut-commissaire de l'Initiative 3N, ainsi que les représentants des partenaires techniques et financiers du secteur rural. L'objectif pour cette campagne est de mettre en valeur 172 800 ha sur l'ensemble du territoire pour améliorer la sécurité alimentaire mais aussi produire un effet d'atténuation des mouvements migratoires.

### Mali

#### Actions d'urgence :

- RAS

#### Actions de développement :

- Missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture.
- 12 octobre : Conférence de presse de lancement du Réseau Climat et Développement pour mener des actions de sensibilisation des décideurs politiques et des institutions, aux niveaux local et national et plaider pour une prise en compte internationale des priorités climatiques et de développement des communautés pauvres et vulnérables.  
Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/changement-climatique-un-reseau-pour-promouvoir-la-resilience/>
- Projet d'Appui à la Filière de l'Anacarde au Mali (PAFAM) en régions de Sikasso et Kayes, d'un coût de 14 millions d'euros, cofinancé par l'Union européenne et l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID). Le PAFAM est la suite du projet « Commercialisation et Transformation de l'anacarde dans la Région de Sikasso (CTARS). Ses objectifs sont de contribuer à la lutte contre la pauvreté, la réduction de l'émigration par la mise en valeur de la filière de l'anacarde. Pour plus de détails, voir : <https://goo.gl/TQMKQU> et <https://goo.gl/ao1Fm9> (Sources : L'Essor.ml)
- 12 octobre : Aide du Japon dans le cadre du Fonds de contrepartie de l'aide aux agriculteurs défavorisés (KR II) au Centre National d'Appui à la Santé Animale (CNASA), pour un montant de 110 millions de F CFA. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/programme-de-suivi-de-la-biosecurite-le-japon-appuie-le-cnasa/>
- 18 octobre : Ouverture d'atelier USAID sur la sécurité alimentaire et la résilience. Le but est de partager les résultats et solliciter l'engagement des parties prenantes maliennes à l'élaboration d'une stratégie pour les investissements et les priorités en matière de sécurité alimentaire et de résilience. Pour plus d'infos : <https://goo.gl/zrgYvj> (source : L'Essor.ml).
- 19 octobre : Atelier de plaidoyer à Kita pour un engagement des communes d'intervention d'Action Contre la Faim en faveur de la prise en charge de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans les plans de développement communaux (PDSEC). Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/lutte-contre-la-malnutrition-long-action-contre-la-faim-fait-le-plaidoyer-a-kita/>
- 20 octobre : Rétrocession des marchés à bétail transfrontaliers financés par l'UEMOA et exécutés par l'ALG de Katélé (région de Sikasso) et de Koro (région de Mopti) par le ministre de l'Elevage et de la Pêche. En savoir plus > <https://goo.gl/3a5eSF> (Source L'Essor.ml).  
Le projet Feere Diyara a doté l'UCPTC de Koutiala de 5 batteuses multifonctionnelles, 5 décortiqueuses de riz et 2 batteuses de riz pour un montant total de plus de 35 000 000 FCFA et la construction d'un magasin de 800 tonnes en cours à Koutiala.

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

#### Actions de développement :

- Burkina : La coalition de la société civile et des organisations paysannes plaident pour un accès effectif et équitable des petites exploitations agricoles du Burkina Faso au financement public de l'agriculture familiale. Lire la suite > <https://burkina24.com/2017/10/19/burkina-plaidoyer-pour-lagriculture-familiale/>
- Valorisation des productions maraîchères : Les femmes de Gombélé Dougou et Pohin bénéficient de l'appui de l'Ambassade de France. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79999>
- Promotion de l'agriculture biologique : GRAAD Burkina & GRET Burkina ont organisé une rencontre d'échanges, pour sensibiliser les jardiniers maraîchers sur des modes de production et de transformation respectueux de l'environnement, de la biodiversité et qui constituent des solutions face au changement climatique. Lire la suite > <https://burkina24.com/2017/10/18/promotion-de-lagriculture-biologique-graad-burkina-gret-burkina-mettent-en-lien-les-acteurs-de-la-boucle-du-mouhoun/>
- Projet RECOLTE : Vers une amélioration de la production du coton biologique au Burkina Faso. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79941>
- Burkina : 500 tracteurs pour les agriculteurs, cédés à des prix subventionnés. Lire la suite > <https://goo.gl/C9D4aZ> (Source : Burkina24.com)

## 5- Actions menées (octobre 2017)

### AcSSA – Niger

#### **Formations :**

**Transformation des produits :** 3 sessions sur la diversification des produits transformés

- 1 session réalisée du 16 au 18 octobre à Zinder au profit de 15 femmes de l'Union « Mata Masu Kusari » de Zinder ;
- 1 session organisée du 20 au 22 octobre à Niamey au bénéfice de 15 femmes membres des UT de Niamey ;
- 1 session tenue du 23 au 25 octobre à Say pour 15 femmes de 5 groupements membres de l'Union Harey Garey de Say/Kollo.

Dans les 3 cas, la formation a porté sur la fabrication de deux nouveaux produits : le gâteau de niébé à la carotte et le couscous de pomme de terre enrichi au Moringa.

#### **Comptabilité et gestion**

1 session en faveur de 28 dirigeants (dont 8 femmes) des GIE de Doguéraoua, Sabon Guida et Kéhéhé du 25 au 27 octobre

#### **Formation SIM**

Deux sessions de recyclage des collecteurs locaux, d'information sur les marchés de produits maraichers :

- 1 session à Tahoua du 5 au 06 octobre, pour 12 volontaires venus des marchés de Doguéraoua, Sabon Guida et Tabalak (Région de Tahoua) ;
- 1 session à Maradi du 25 au 26 octobre pour 15 volontaires des marchés de Gourgia et de Djirataoua (région de Maradi).

#### **Commercialisation :**

- Suivi des contrats de transactions signés à l'occasion des bourses régionales.

#### **Voyage d'échange :**

Voyage des acteurs des marchés de Badaguichiri et Karofane (Région de Tahoua) auprès des acteurs des marchés Tessaoua, Sabon Machi et Djirataoua (région de Maradi), du 14 au 17 octobre 2017, pour échanger leurs expériences en matière de gestion déléguée de marché agricole.

#### **Appui/conseil :**

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraîchage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD-AFD, projet DIAPOCO) ;
- Animation et accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

#### **Autres activités :**

- Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say et du recouvrement des crédits reçus pour financer ces activités.

### AMASSA – Mali

#### **Formations :**

##### **Plaidoyer**

- Une session sur le thème plaidoyer - lobbying dans le cadre de la diversification alimentaire, organisée du 21 au 22 octobre à Sévaré pour 29 participants, dont 10 femmes.

##### **Changement climatique**

- Une session à l'intention de 24 leaders communaux sur les changements climatiques (causes, manifestations et solutions adaptées) organisée du 25 au 26 octobre par la direction régionale de l'agriculture de Mopti (RIC4REC).

#### **Commercialisation :**

- RAS

#### **Visite d'échanges :**

- RAS

#### **Appui/conseil :**

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation à SENEKELA Orange Mali ;

- Accompagnement régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA dans toutes les zones ;
- Assistance à la production au niveau des UT et la commercialisation de produits finis ;
- Recherche financement pour la campagne de commercialisation et suivi du remboursement des prêts contractés auprès des IFM pour la mise œuvre des contrats de transactions signés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des comptes de résultats ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P ;
- Suivi des parcelles de démonstration (mil, sorgho et arachide) à Koutiala ;
- Animation des coalitions régionales de la campagne de plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle.

### APROSSA – Burkina

#### **Formations :** RAS

#### **Commercialisation :** RAS

#### **Appui conseil :**

- Suivi de la gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Suivi de la gestion et du remboursement des crédits ;
- Suivi de la gestion des BC ;
- Le 27 octobre à l'hôtel Diarra à Dédougou: Participation à l'atelier de clôture du projet de sécurité Alimentaire dénommé projet Repam, mis en œuvre par l'ONG GRET et la Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina ;
- Du 24 au 28 octobre : Mission de suivi des producteurs, productrices et Unités de Transformation du Fonio dans le cadre du partenariat avec l'OADES / Nouna ;

#### **Appui conseil (suite) :**

- Information et sensibilisation des groupements sur le système de warrantage et de vente groupée en partenariat avec la Caisse Populaire dans la Boucle du Mouhoun ;
- Suivi des transactions des bourses ;
- Suivi des initiatives à Seytenga et préparation de la campagne de commercialisation avec l'identification de l'OP bénéficiaire du fonds de roulement ;
- Préparation de l'atelier des acteurs afin de mieux diffuser la nouvelle configuration de la suite du projet ;
- Restitution de l'atelier de partage du nouveau programme SAPSA avec les responsables OP et CL ;
- Suivi de la diffusion des émissions réalisées sur les radios de Dori, Gorom et Sebba.